

L'hygiène des mains sauve des vies

en médecine vétérinaire aussi

L'hygiène des mains est devenue un pilier de la prévention des maladies infectieuses.

L'accent mis sur l'importance médicale de l'hygiène des mains a été largement initié au 19^e siècle grâce au travail d'Ignas Semmelweis. C'est grâce à la mise en œuvre de ses théories controversées sur le lavage des mains, qu'une réduction significative de la mortalité a été observée suite à la fièvre puerpérale dans une maternité Viennoise [24].

● Ce n'est qu'en combinant ses résultats avec la théorie des germes de Louis Pasteur (1864) [29] que le développement de la technique d'asepsie devient réalité. Il est maintenant évident qu'au lieu de lutter contre les infections, l'accent devrait être mis sur la prévention. Rétrospectivement, ces résultats et le développement de l'hygiène des mains et des techniques d'asepsie ont eu le plus grand impact sur la survie des patients en ce qui concerne les maladies nosocomiales par rapport à tout autre progrès médical jusqu'à présent.

Malgré cela, les infections associées aux soins de santé restent un problème crucial à la fois en médecine humaine et vétérinaire.

PRÉVENIR VAUT MIEUX QUE GUÉRIR

● Dans les hôpitaux des pays développés, où l'hygiène serait considérée comme étant la meilleure, on estime que les infections hospitalières affectent 5 à 15 p. cent des patients et 9 à 37 p. cent des patients admis dans les unités de soins intensifs [23, 34]. Ces chiffres ne sont pas disponibles pour la pratique vétérinaire, mais on peut supposer qu'ils ne sont sûrement pas très différents.

● Les infections hospitalières (IH), et en particulier les infections de plaies chirurgicales se traduisent par des taux de morbidité et de mortalité plus élevés chez les patients ; ceci conduit à des traitements supplémentaires, à l'utilisation excessive d'antibiotiques, à une hospitalisation prolongée et à une diminution du bien-être des malades. Ces infections finissent par entraîner des surcoûts de

soins vétérinaires pour les propriétaires et pour les compagnies d'assurance [21].

● Au cours des dernières décennies, la résistance antimicrobienne a par ailleurs augmenté et a conduit à la réduction des possibilités de contrôle des maladies infectieuses [8].

● Le fait que la résistance aux antimicrobiens augmente, et qu'à ce jour, aucun agent microbien n'a développé de résistance à une technique d'asepsie, renforcent ainsi le proverbe "prévenir vaut mieux que guérir".

● Comme les infections hospitalières (IH) se révèlent être véhiculées du personnel de santé aux patients par les mains, l'hygiène des mains est le moyen le plus simple, le plus judicieux et le plus efficace pour réduire ces infections [13]. C'est donc un élément essentiel de la prévention des maladies infectieuses.

Ce fait est clairement soutenu par les nombreuses études qui indiquent une relation certaine entre la mise en œuvre de protocoles d'hygiène des mains et les réductions simultanées d'infections nosocomiales [27]. Par exemple, la campagne britannique "laver vos mains" ayant eu lieu entre 2004 et 2008 a révélé réduire de moitié le nombre d'infections de *Staphylococcus aureus* résistants à la méticilline (SARM) et de *Clostridium difficile* [26].

En médecine vétérinaire, aucune étude de ce type n'a, à ce jour, été effectuée. Pourtant, le SARM fait partie des infections auxquels sont confrontés les professionnels de santé vétérinaire [34, 37] et l'hygiène des mains a été montrée comme un facteur de protection contre la colonisation de SARM chez les vétérinaires équins [2].

→ Ainsi, il est très probable qu'une meilleure hygiène des mains dans la pratique vétérinaire se traduit par des résultats positifs dans la réduction des taux d'infections nosocomiales.

LA PEAU ET SA FLORE

● La colonisation bactérienne de notre peau est divisée en flore résidente et transitoire.

- La flore résidente de la peau se trouve principalement sous les cellules superficielles du stratum corneum [20] et n'est généra-

Denis Verwilghen

Chef de service Pôle Équin
Faculté Vétérinaire de Sydney
410 Werombi Road
2570 Brownlow Hill
Australie

Objectifs pédagogiques

- Comprendre le rôle de l'hygiène des mains dans la prévention des infections hospitalières.
- Comprendre les facteurs qui contribuent à une bonne pratique de l'hygiène des mains.
- Comprendre l'application correcte d'un protocole d'hygiène des mains selon les connaissances scientifiques actuelles.

Essentiel

- Une bonne hygiène des mains commence par le respect de l'environnement naturel de la barrière cutanée.
- Les méthodes de friction avec des solutions hydro-alcoliques sont plus efficaces et moins traumatiques pour la peau qu'avec du savon.
- Les cinq moments de l'hygiène des mains décrites par l'OMS en médecine humaine sont aussi d'application en médecine vétérinaire.

CHEVAL

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article